



LE POINT DE VUE

HUBERT TASSIN



Programme classique : et si on s'intéressait aux 2 ans ?

► Le débat sur la réforme du programme classique de printemps pour les mâles de 3 ans a été relancé dans les dernières semaines. Sans vouloir entrer dans les arguments dans un sens ou l'autre, il me semble qu'il faille se donner encore du temps avant d'arrêter une position. La modification remonte à 2005 – le Prix du Jockey-Club de Shamardal – et il paraît cohérent de prendre le recul nécessaire pour juger sur le plan sportif, mais aussi sur celui de l'élevage.

Après tout, n'est-il pas question de sélection ?

Seulement quatre

gagnants du

“Jockey-Club” disputé sur

2.100 m. ont pu engendrer des produits qui ont 3 ans ou plus en 2014. Patience pour atteindre ou approcher le nombre de dix étalons dont la production sera testée à 3 ans avant de dresser un bilan me semblerait assez pertinent. On peut aussi attendre la réaction annoncée de l'Irlande qui a dû enregistrer une nette dévaluation de la qualité de son Derby à la suite de notre réforme.

En revanche, il y a une révolution du programme de sélection dont on peut aujourd'hui juger des effets avec le recul nécessaire. Il s'agit du programme des 2 ans.

En 2000, sous l'impulsion de Jean-Luc Lagardère, le programme de sélection des mâles de 2 ans a été profondément modifié.

La suppression du Prix de la Salamandre, le raccourcissement de 1.600 m. à 1.400 m. du Grand Critérium (baptisé depuis Prix Jean-Luc Lagardère) et la création du Critérium International (Gr. I) sur 1.600 m. à Saint-Cloud en

ont été les éléments centraux. Tout le dispositif a cependant été modifié jusqu'aux courses de série ou de débutants, ce qui a par rebond renforcé les points de stabilité que sont le Prix Morny et le Critérium de Saint-Cloud et leurs spécificités positives.

On va disputer cette année le 15^e Grand Critérium nouvelle formule. Un bilan peut ainsi être dressé, sur le plan des lots rassemblés, de la valeur des concurrents et des gagnants, des

conséquences sur l'ensemble du programme, de la valeur de compétition internationale pour la production. Les

leçons pourront amener à faire à nouveau évoluer les choses.

On comprendra que le bilan ne me paraisse pas positif dans son intégralité et que la progression “Morny” (1.200 m.) – “Salamandre” (1.400 m.) – Grand Critérium (1.600 m.) me semblait mieux organiser la sélection. La réorganisation consécutive des courses de groupe, des listed-races et des courses en amont n'a pas été satisfaisante dans sa globalité.

De plus, il ne me paraît pas certain que le mode actuel défende bien les acteurs français face aux anglo-saxons. On notera d'ailleurs que le programme des pouliches de 2 ans n'a pas connu les mêmes bouleversements et qu'il n'y a pas de demande de l'aligner sur celui retenu en 2000 pour les mâles. C'est un jugement en soi. Quatorze ans d'expérience dictent des évolutions, des modifications, peut-être un retour, j'en suis convaincu, et les débats de programme de l'automne ne devraient pas occulter la question des 2 ans.

Hubert Tassin, président des P.P.

